Echo des cultures 07/04/2021

Anticiper l'arrivée des charançons des siliques sur colza

Météo : le point au 07/04/2021

Pluies : confirmation d'un mois de mars particulièrement sec. Il est tombé sur la station de Laval 18,6 mm. C'est le 3ème mois de mars le plus sec des 30 dernières années, après 1997 et 1993.

Tab. : pluies à Laval [1er oct.-28 fév.]

2020/2021	**360 mm**
2019/2020	593 mm
2018/2019	328 mm
2017/2018	309 mm
2016/2017	246 mm
Moy. (81-10)	**371 mm**

Cette séquence fait suite à une fin février relativement sèche également. Il est même tombé moins de 30 mm depuis le 10 février. Ce n'est qu'en 1993 que l'on retrouve pire situation avec 8 mm.
Depuis le 1er octobre 2020 et jusqu'au 31 mars 2021, le cumul de pluies est de 378 mm contre 423 mm en moyenne (1981-2010). Le déficit devrait s'accentuer au cours de la prochaine décade avec peu de pluies significatives annoncées.
Si la météo a été favorable pour le ressuyage du sol et l'accessibilité des parcelles pour le matériel ou les animaux, la situation pourrait vite se dégrader vers un début de sécheresse.

Tab. : Pluviosité (mm) par décade (station de Laval/Entrammes)

	février			mars			avril		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2020/2021	29	4	5	3	11	5	(<5)*	(<5)*	-
Moy. (1981-2010)	19	20	21	20	13	20	15	18	23

(x)* : pluviométrie prévisionnelle au 06/04

Températures : la dernière décade de mars a été particulièrement chaude avec des maximales entre 20 et 25 °C quasiment 5°C au-dessus des normales de saison.
Cela contraste avec un mois de mars plus frais que la moyenne. Le cumul de températures en base 0 sur le mois de mars est 250°C contre 263°C sur la période 1981-2010. D'autre part, les amplitudes de températures ont été importantes sur la période du 23 mars au 1er avril. La plus forte variation en journée est attribuée au 29 mars avec 19°C entre le mini et le maxi. La première décade d'avril s'annonce plus froide.

Tab. : Température moyenne (°C) par décade (station de Laval/Entrammes)

	février			mars			avril		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2020/2021	6.2	5.1	9.5	6.2	8.3	9.5	(8)*	(8.8)*	-
Moy. (1981-2010)	5.5	5.9	6.7	7.0	9.0	9.0	9.3	9.5	11.9
Différence	*+0.7*	*-0.8*	*+2.8*	*-0.8*	*-0.7*	*+0.5*	*-1.3*	*-0.7*	-

(x)* : température moyenne prévisionnelle au 06/04

Céréales à paille : stades et présence de rouille jaune

Stades : les stades des céréales vont de 1 à 3 nœuds.

Présence de rouille jaune sur les variétés sensibles
Le risque de **rouille jaune** existe en Mayenne depuis 2014. La maladie démarre en foyers, peut se développer très tôt (stade Epi 1 cm/1 nœud) et occasionner des dégâts très importants

quand elle n'est pas contrôlée. Si des foyers apparaissent, il est donc nécessaire d'intervenir rapidement.
Le type de souches est en évolution constante donc le profil de résistance peut changer rapidement d'une campagne à l'autre.
La présence de rouille jaune a été observée sur des variétés sensibles dans le sud du département.

Symptômes : sur les feuilles supérieures, des pustules de petites tailles jaunes parfois orangées sont alignées entre les nervures, jusqu'à dessiner des stries. Des tâches chlorotiques allongées dans le sens des nervures sans pustules peuvent également être rencontrées avant apparition des pustules. A un stade avancé, les stries jaunes cèdent la place à des pustules noires, téleutosores qui initie la phase de reproduction sexuée du pathogène.
Il est possible d'observer des spores sur le grain et la face intérieure des gumelles. Les attaques sur épis sont parfois visibles par décoloration des épillets.

Attention à ne pas confondre !
Rouille jaune : répartition d'abord en foyers. Pustules alignées le long des nervures.
Rouille brune : répartition homogène dans le champ. Pustules dispersées sur toute la feuille.

Colza : anticiper l'arrivée des charançons des siliques

Stades : Les stades vont de boutons séparés (E) à allongement de la hampe florale (F2).

Charançon des siliques : à surveiller
Stade de sensibilité : de G2 (siliques de 2-4 cm) à G4 (1ères siliques bosselées).

Ces insectes s'attaquent aux siliques (piqûres de nutrition et de ponte). Ces blessures permettent ensuite la ponte des **cécidomyies** (des petites mouches). Les asticots font éclater les siliques provoquant des dégâts. Comme il n'existe pas de moyen de lutte les cécidomyies, on agit sur les charançons. Les vols demandent des températures de plus de 15°C (et plus de 17°C pour des vols généralisés).

L'estimation des dégâts (en fin de cycle du colza) n'est pas facile. Les charançons ont tendance à rester en bordure de parcelle donc on peut avoir tendance à exagérer le problème si on ne rentre pas dans la parcelle.

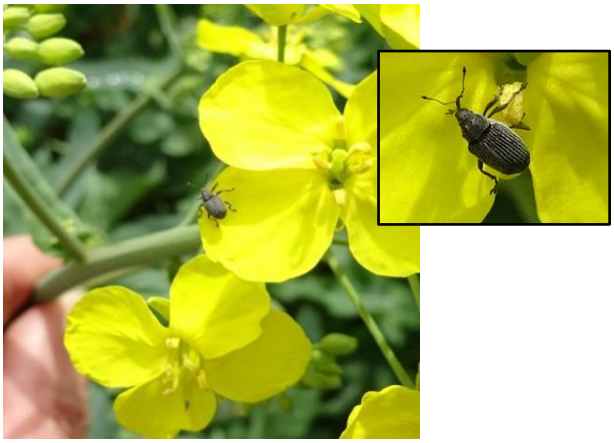

Figure 1 : A droite : charançon des siliques (la Cropte, 01/04/2017), à gauche : une cécidomyie

Equipe AgroPV, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire